**SOUVIENS-TOI !**



Célébration des professeurs, juin 2015

ST Louis

# Chant d’accueil : Ensemble (J.J. Goldman)

Souviens-toi
Etait-ce mai, novembre
Ici ou là ?
Etait-ce un lundi ?
Je ne me souviens que d'un mur immense
Mais nous étions ensemble
Ensemble, nous l'avons franchi
Souviens-toi
Reviens-moi
De tes voyages si loin
Reviens-moi
Tout s'ajoute à  ma vie
J'ai besoin de nos chemins qui se croisent
Quand le temps nous rassemble
Ensemble, tout est plus joli.

# Paroles des hommes

Je me souviens de tant de choses qu’il m’est impossible de les définir toutes clairement. Je pense souvent à un endroit de mon enfance. Chaque son, chaque sensation, chaque odeur, chaque goût s’est imprégné en moi. Si je ferme les yeux, je peux encore sentir toutes les émotions qui m’exaltaient, enfant. L’esprit a cette magie de vous replonger dans les images passées, légèrement délavées.

Je me souviens des goûters, où ma grand-mère me tendait toujours un verre de lait chaud sucré. Je me souviens de son goût fondant glisser dans ma gorge. Je me souviens de la boue collée sur mes chaussures en automne, et de la cueillette des cassis en été. Peu importait les variations climatiques, à chacune des saisons, la ferme me présentait un visage nouveau avec ses avantages et ses faiblesses.

Je me balade ainsi dans mon inconscient à observer les délicieux instants de bonheur entre une enfant, moi, et ses grands-parents (…)

Je me souviens aussi du grincement de la porte en bois du poulailler et du froissement des plumes des poules quand elles me sentaient arriver. Je me souviens du couffin en osier dans lequel je transportais ma poupée, je la posais dans l’herbe douce, je me souviens que j’adorais cela (…)

Les années ont passé et aujourd’hui cette ferme n’abrite plus que de lointains souvenirs contrastant avec d’autres venus s’installer là au cours des vingt dernières années. Les rires et les égratignures dans la cour aux gros cailloux se sont égarés dans les remous familiaux.

Mais, les souvenirs résistent au temps et les liens tissés au cours de ces années capitales restent intenses pour moi.

*J’aime penser que je me souviendrai encore longtemps de ces instants de ma vie !*

**D’après les souvenirs d’une enfant extrait issu de : http : //juliemallauran.wordpress.com/2012/02/16 souvenir – d’enfance/**

# Chant : Souviens-toi, Florent Pagny

Tu ouvres déjà grand tes ailes, dans le lointain

Et moi j'ai comme un gout de sel, au creux des mains

Je croyais savoir quoi te dire, je ne sais rien

Et là-bas dans ton avenir, il y a quelqu'un

[Refrain]

Souviens-toi

Qui tu es, d'où tu viens, où tu vas

Quel que soit le chemin sous tes pas

De choisir l'amour, quand il viendra

Tout arrive si vite

Souviens-toi

De garder le soleil dans tes bras

D'oublier tous les mauvais endroits

De rêver toujours, envole-toi

A trop vouloir te protéger, ce serait mal

Un oiseau c'est fait pour voler, loin d'une cage

Tu verras avec tes grands yeux, tu pleureras

Parfois même quand le ciel est bleu, il y a des vagues

[Refrain]

Un beau jour tu te poseras, sur une branche

Tu y chanteras la chanson, de ton enfance

Puis sur un plus petit que toi, tu veilleras

Caché dans les plis de son front, je serai là

[Refrain]

# Paroles de Dieu : Evangile selon Saint Luc 22 : 9-20

 9 Ils lui dirent : « Où veux-tu que nous fassions les préparatifs ? »

10 Jésus leur répondit : « Voici : quand vous entrerez en ville, un homme portant une cruche d’eau viendra à votre rencontre ; suivez-le dans la maison où il pénétrera.

11 Vous direz au propriétaire de la maison : “Le maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?”

12 Cet homme vous indiquera, à l’étage, une grande pièce aménagée. Faites-y les préparatifs. »

13 Ils partirent donc, trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

14 Quand l’heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui.

15 Il leur dit : « J’ai désiré d’un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir !

16 Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu’à ce qu’elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. »

17 Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci et partagez entre vous.

18 Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu’à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

19 Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

20 Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous.

# Moment d’intériorité

 Chacun pêche au hasard le nom d’une personne présente dans l’assemblée. Il écrit sur le papier reçu à cet effet un souvenir positif qu’il a eu avec cette même personne. S’il ne s’agit pas d’une personne proche, un souvenir d’ordre général peut très bien convenir. Le souvenir est déposé dans le coffre et remis à son destinataire.

Sous fond d’une musique douce.

# Des mercis

Merci à tous pour cette année. Elle va rejoindre d’ici peu le rang des souvenirs. Lorsqu’on parlera de 2014/2015, on se souviendra avec émotion de notre Adieu à Pierre, du difficile procès d’Olivier, mais aussi des élèves trempés dansant sous une pluie bastiannesque, des sourires de jolis bébés qui nous sont arrivés, et même que le sourire d’un tout jeune homme nous rappelait de façon troublante un chef, de la joie ressentie en voyant la bonne santé des deux petites puces arrivées trop tôt, de nos fous-rire et de nos fêtes, de nos réussites, de nos élèves.

Merci à toi, qui es ici ou en bas, pour m’avoir rendu confiance, pour m’avoir encouragé, pour avoir, d’un simple sourire ou d’une parole douce, remis sur les rails.

Merci à vous, qui ne cherchez pas la discorde à tout prix, qui vivez de paix et de simplicité, qui me respectez dans ma différence.

Merci à toi, qui n’es plus là, mais qui veille.

Merci à eux, qui se démènent, qui font tout pour que mon année se remplissent de bons souvenirs, que ma vie soit plus facile. A ceux qui travaillent sans relâche pour que parfois, les heures coulent douces.

Merci à toi Seigneur. Merci de m’avoir donné la possibilité du souvenir.

# Texte d’envoi

Te souviens-tu de la première fois où tu as ri aux éclats ?

Te souviens-tu de la main de ta maman dans la tienne ? Des bras de ton papa qui te serrent quand tu as froid ?

Te souviens-tu de ton premier bulletin et de la fierté que tu as éprouvée ?

Te souviens-tu du soleil qui cogne dans ton dos, lorsqu’agenouillé dans le sable, tu terminais la tour d’un château improbable ?

Te souviens-tu du bruit de la neige qui s’écrase sous tes premiers après-ski ?

Te souviens-tu du sourire et du regard que tu as échangé avec ton premier coup de cœur ? Ressens-tu dans ta poitrine comme les battements étaient à la fois lourds et légers, forts et timides ?

Te souviens-tu de la première lettre que tu as reçue ? De ton plus bel anniversaire ? Du cadeau dont tu rêvais tant ?

Te souviens-tu de sa voix ? De ses espoirs ? De ce qu’il attendait de toi ?

Lorsque le monde va trop vite, lorsque la vie te pousse dans le dos, lorsque tu dois faire et encore faire, agir, trier, démonter, étudier, replier, ranger, calculer, retenir, tracer, conjuguer…

Arrête-toi un moment et souviens-toi de toutes ces choses qui te façonnent, qui, au fond de ton être sont édifices de souvenirs. Laisse entrer le souffle d’un moment inoubliable, la voix d’un être qui t’était si cher, le paysage que tu n’oublieras jamais, l’été précieux, la chaleur d’une tendre soirée…

Souviens-toi, ne laisse pas s’échapper dans l’oubli ce qui colore ton âme. (Laurence Fourrier)

# Dernier chant : La promesse ; J.J.Goldman et Grégoire

On était quelques hommes

Quelques hommes quelques femmes en rêvant de liberté

On n'était pas à vendre

Mais on pouvait revendre des montagnes d'amitié

Le cœur en bandoulière

Et les bras grand ouvert à tous les étrangers

On n'avait pas de peur

On sentait la chaleur qu'on savait se donner

Même au fin fond du désert

On aidait les plus faibles à ne jamais tomber

Même au milieu des chimères

On y croyait plus fort quand le courage manquait

Pour vous mes compagnons mes amis de jeunesse

Quelques soit vos histoires non n'oubliez jamais

Qu'un beau jour nous avions fait ensemble une promesse

S'il n'en reste qu'un nous seront ce dernier

On était plein d'ardeur

et on sortait vainqueur de nos pauvres blessures

Quand les cœurs étant lourd

on se trouvait toujours une voix qui nous rassure

On avait tant d'envie

Qu'on voyait notre vie comme une belle aventure

On n'avait pas de maitre

La seule à nous soumettre c'était la mer nature

Même au fin fond du désert

On aidait les plus faibles et quitte à y rester

Même au milieu des chimères

On y croyait plus fort quand le courage manquait

Pour vous mes compagnons mes amis de jeunesse

Quelques soient vos histoire non n'oubliez jamais

Qu'un beau jour nous avions fait ensemble une promesse

S'il n'en reste qu'un nous seront ce dernier

Même au fin fond du désert

On aidait les plus faibles à ne jamais tomber

Même au milieu des chimères

On y croyait plus fort quand le courage manquait

Pour vous mes compagnons mes amis de jeunesse

Quelque soit mon histoire non je n'oublie jamais

Et aujourd'hui encore je refais la promesse

S'il n'en reste qu'un nous seront se dernier

Pour vous mes compagnons mes amis de jeunesse

Quelques soient vos histoires, ne m'oubliez jamais

Et si un jour je tombe faites moi cette promesse

S'il n'en reste qu'un vous serez ce dernier

Ce dernier, ce dernier